

◆ QUESTION :

“EXISTE-T-IL UN MODÈLE POUR L'ÉGLISE ?”

HUGO McCORD

◆ RÉPONSE :

Des prédicateurs expérimentés ont induit en erreur des jeunes ainsi que des moins jeunes en affirmant que les épîtres du Nouveau Testament sont une collection de lettres d'amour et que les lettres d'amour ne contiennent pas de règles. Il est vrai que l'amour est omniprésent dans tout le Nouveau Testament et qu'il en est la base, mais les bénédictions sont pour ceux qui marchent selon une certaine "règle" (gr. : *kanon* ; Ga 6.16). Les lettres d'amour du Nouveau Testament sont basées sur "la loi du Christ" (Ga 6.2).

Quelqu'un a dit : "Ayons l'amour mais pas la doctrine." Cependant, un homme inspiré écrivit à un jeune prédicateur : "Applique-toi (...) à l'enseignement" et : "Veille sur toi-même et sur ton enseignement, avec persévérance. Car en agissant ainsi, tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent" (1 Tm 4.13, 16).

Certains ridiculisent l'idée d'un modèle. Cependant, une couturière qui fait une robe trouve un patron très utile. Un écolier qui apprend à écrire copie le modèle que l'enseignant lui donne. Jésus nous a laissé un exemple afin que nous suivions ses traces (1 P 2.21).

MODÈLES INSPIRÉS DE L'ANCIEN TESTAMENT

C'est Dieu lui-même, et non les prédicateurs démodés, qui mit en place ce que certains prédicateurs modernes condamnent comme une "théologie du modèle". Dieu avait déjà donné un modèle pour l'adoration à l'époque d'Abel. Puisque Abel offrit un sacrifice par la foi (Hé 11.4) et puisque la foi vient de ce qu'on entend (Rm 10.17), il est clair que Dieu avait demandé spécifiquement des sacrifices d'animaux et non végétaux (Gn 4.4).

Ainsi débuta le modèle des sacrifices d'ani-

maux et de sang : ce modèle fut reproduit par Noé, Abraham, Isaac et Jacob (Gn 8.20 ; 12.7-8 ; 26.23-25 ; 31.54). Les sacrifices de sang étaient essentiels sous l'ancienne alliance avec Israël (Lv 16.1-34). Le point culminant de ce système a été atteint lorsque Dieu a "formé un corps" humain pour Jésus afin qu'avec "son propre sang" il devienne "l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde" (Hé 9.12 ; 10.5 ; Jn 1.29).

Dieu donna des instructions spécifiques à Noé pour la construction de l'arche : le bois à utiliser, les dimensions, le nombre d'étages, la fenêtre, et ainsi de suite. Noé fut félicité parce qu'il suivit le modèle (Gn 6.14-16, 22). Lorsque Moïse construisit le tabernacle il fit tout d'après le modèle (*tabhnith* en hébreu, *tupos* en grec) qu'il reçut de Dieu sur la montagne (Ex 25.9, 40 ; 26.30 ; Hé 8.5).

De même, le Seigneur, "par l'Esprit", donna le plan du temple à David (1 Ch 28.12). David dit : "C'est par un écrit de sa main (...) que l'Éternel m'a donné de comprendre tout cela, tout ce qu'il faut faire selon le modèle" (1 Ch 28.19).

Dieu ne permit pas à David de construire le temple, mais c'est lui qui mit toutes ses forces à préparer le nécessaire (1 Ch 29.2). Avant de remettre le plan à son fils Salomon, il fit tailler les pierres à la bonne dimension (1 Ch 28.11 ; 1 R 6.7). Salomon prit tant de soin à suivre le modèle avec exactitude que "ni marteau, ni hache, ni aucun outil de fer ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la bâtissait" (1 R 6.7).

LE MODÈLE INSPIRÉ DU NOUVEAU TESTAMENT

Dieu donne toujours un modèle à suivre à son peuple. De même qu'il fut l'architecte du

temple de Salomon, il fut l'architecte d'un autre temple qui représente "plus que Salomon" (Mt 12.42). Jésus annonça qu'il ne construirait pas une structure physique, pas une église ("édifice consacré au culte"), mais un édifice composé de gens que l'on appelle "l'édifice de Dieu" (1 Co 3.9). Par conséquent, le temple de Jésus n'est pas construit de marbre ou de "bois de cèdre" (1 R 5.17 ; 6.10), mais de "pierres vivantes" (1 P 2.5). "L'amour" en est le mortier et "le lien de la perfection" (Col 3.14).

Quel "édifice" ! Les chrétiens ont le privilège de dire ensemble :

Car nous sommes le temple du Dieu vivant,
comme Dieu l'a dit :
J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux
(2 Co 6.16 ; voir aussi Ep 2.20-22).

Paul écrivit aux chrétiens : "Car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes" (1 Co 3.17).

Étonnamment, les chrétiens sont non seulement le temple du Seigneur collectivement, mais aussi individuellement : le corps physique de chaque chrétien "est le temple du Saint-Esprit" (1 Co 6.19).

Existe-t-il des plans de cet édifice surprenant ? Tels les directives pour le sacrifice d'Abel, l'arche de Noé, le tabernacle de Moïse et le temple de Salomon, ainsi les spécifications du temple spirituel de Dieu — appelé en général "l'Église" — viennent du ciel. Ces spécifications furent envoyées du ciel aux apôtres de Christ. Avant le début du christianisme (30 après J.-C., Ac 2.1-47 ; 11.15), Jésus avait annoncé aux douze le modèle du Père pour l'Église : "En vérité je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié [gr. : *estai dedemena*] dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié [gr. : *estai lelumena*] dans le ciel" (Mt 18.18).

Avant que les apôtres disent ou écrivent quoi que ce soit, leurs paroles et écrits avaient été prononcés au ciel par le Père au Saint-Esprit que le Père allait envoyer aux apôtres à Jérusalem le jour de la Pentecôte (Jn 14.26 ; Ac 1.8 ; 2.1-4). Le Saint-Esprit ne dirait rien "de lui-même", mais il parlerait de tout ce qu'il aurait entendu du Père pour guider les apôtres et les conduire "dans toute la vérité" (Jn 16.13).

Les apôtres seraient des ambassadeurs assis sur "douze trônes" au "renouvellement" (Mt

19.28). Ils auraient l'autorité provenant du ciel "jusqu'à la fin du monde" (Mt 18.18 ; 28.20 ; 2 Co 5.20 ; voir 1 Th 2.6). Depuis le jour de la Pentecôte en l'an 30 après J.-C. jusqu'au retour de Christ, la seule façon de distinguer entre "l'Esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur" (1 Jn 4.6) est de se référer à "l'enseignement des apôtres" (Ac 2.42). Le seul endroit sur terre où l'on trouve l'enseignement des apôtres aujourd'hui est dans les vingt-sept livres du Nouveau Testament. Par la volonté et la sagesse du Père, le Nouveau Testament est complet, inaltérable et définitif (2 Tm 3.17 ; 2 P 1.3 ; Ga 1.8-9 ; Jude 3).

MODÈLES INSPIRÉS REJETÉS

Certains dédaignent l'idée de se référer au Nouveau Testament afin de restaurer l'Église du premier siècle. Ils disent : "Quelle Église voulez-vous restaurer ? Celle de Jérusalem qui manquait de zèle évangélique ? Ou celle de Corinthe avec sa fornication pratiquée ouvertement et son ivrognerie au moment du repas du Seigneur ?"

Le Nouveau Testament montre clairement ce que Dieu approuvait et ce qu'il désapprouvait dans chaque Église du premier siècle. Il nous donne de bons et de mauvais exemples, et il est écrit de façon à ce que les gens comme vous et moi puissent discerner entre le bien et le mal (Hé 5.14).

Bien que Dieu ait voulu depuis le début que l'homme suive ses modèles, depuis le début les hommes les ont rejetés, à commencer par Caïn (Gn 4.5-7). L'orgueil de l'homme l'a sans cesse poussé à abandonner le dessein du ciel pour faire "ce qui lui semblait bon" (Jg 21.25). Jérémie dit :

Je reconnais, Éternel,
Qu'à l'être humain n'appartient pas sa conduite ;
Ce n'est pas à l'homme, quand il marche,
À diriger ses pas (Jr 10.23).

L'arrogance humaine prétend que "l'homme est la mesure de toutes choses¹".

La mise en garde apostolique : "*Ne soyez pas sages à vos propres yeux*" (Rm 12.16) est souvent écartée. Les humanistes, inspirés par leur propre intelligence, ont écrit : "Les jours du théisme sont révolus²" ; "Aucune déité ne nous sauvera ; nous devons nous sauver nous-mêmes³."

Certains, bien qu'ils croient que Dieu existe, rejettent Christ. Ils soutiennent que la déclaration

“le salut n’est possible qu’à travers Jésus” relève du pharisaïsme.

D’autres, bien qu’ils affirment croire que Dieu existe et que le salut ne s’obtient que par Christ, refusent pourtant le modèle d’obéissance à l’Évangile (2 Th 1.7-9⁴). Un soi-disant prédicateur de l’Évangile a écrit : “Je suis convaincu que l’homme honnête, bien qu’il ne soit pas immergé, sera sauvé éternellement.”

D’autres encore, qui rejettent tous les modèles, soutiennent que personne ne sera condamné. Ils pensent, au péril de leur âme, que le Dieu d’amour est trop bon pour envoyer qui que ce soit en enfer.

¹Cette déclaration est attribuée à Protagoras, un philosophe grec du cinquième siècle avant J.-C.

²“Humanist Manifesto I”, *The New Humanist* (May/June 1933) ; réédité par Paul Kurtz, ed, *Humanist Manifestos I and II* (Buffalo, N.Y. : Prometheus Books, 1973), 8.

“Toi plutôt, qui es-tu pour discuter avec Dieu ?” (Rm 9.20).

CONCLUSION

Dieu a donné un modèle pour nous aujourd’hui. Ne soyons pas comme un enfant qui ne suit pas les consignes de son enseignant et qui fait des gribouillages sans sens. Suivons plutôt le modèle de Dieu comme il le désire. “Il ne veut pas qu’aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance” (2 P 3.9).

³“Humanist Manifesto II”, *The Humanist* (September/October 1973) ; réédité par Paul Kurtz, ed, *Humanist Manifestos I and II* (Buffalo, N.Y. : Prometheus Books, 1973), 16.

⁴Lire Romains 6.17 ainsi que l’explication de “la règle de doctrine” en 6.3-4.